

TINTORET

NAISSANCE D'UN GÉNIE

MUSÉE DU LUXEMBOURG

DU 7 MARS AU 1^{ER} JUILLET 2018

Jacopo Robusti naît à Venise en 1518 ou 1519 dans une famille d'artisans, d'un père teinturier. Ses origines familiales et sa petite stature lui valent le surnom de *Tintoretto*, littéralement « le petit teinturier », francisé sous la forme « Tintoret ». On raconte qu'en utilisant les teintures de son père, il réalise tout jeune de remarquables graffitis. Il se forme rapidement par la suite au métier de peintre, probablement auprès de Bonifacio de' Pitati. En janvier 1538, avant même d'avoir vingt ans, c'est déjà un maître indépendant disposant de son propre atelier. Cette exposition met à l'honneur les premières années de l'activité de Tintoret, marquées par la détermination, l'ambition de réussir et de se faire connaître dans une ville où résident nombre de bons peintres et où la concurrence fait rage. Elle raconte l'histoire d'une ascension dans une Venise cosmopolite où artistes et intellectuels affluent du reste de l'Italie et de l'Europe entière et où se côtoient des maçons croates, des peintres de madones grecs, des imprimeurs allemands.

#ExpoTintoret

TÉLÉCHARGEZ L'AUDIOGUIDE DE L'EXPOSITION



1. PRENDRE SON ENVOL

En tant que fils de teinturier, Tintoret appartient à la classe des *popolani*, exclue de la vie politique, qui compose la très grande majorité de la société vénitienne, fortement structurée en castes. Les stratégies qu'il met en place, commerciales et relationnelles autant qu'esthétiques, lui permettent néanmoins de se frayer un chemin qui le mène des riches demeures à l'espace public, des églises au palais des Doges. Peindre est pour lui le moyen de sortir de l'anonymat et d'exprimer une imagination débordante, jouant souvent sur le spectaculaire pour frapper l'œil et l'esprit.

Cette section réunit les premières œuvres importantes de Tintoret, réalisées à ses débuts en tant que peintre indépendant, à commencer par l'*Adoration des mages* du musée du Prado. Toutes témoignent de l'influence qu'exercent sur lui les inventions les plus récentes de Titien, son aîné, premier peintre de Venise, qu'il entend évaluer voire surpasser. Ces œuvres montrent aussi son ouverture aux formes nouvelles venues d'ailleurs et sa volonté de se mesurer aux grands maîtres de son temps : Raphaël, Jules Romain, Michel-Ange... Son indépendance d'esprit et son goût de l'expérimentation apparaissent dans sa manière de combiner les sources d'inspiration pour proposer une vision originale.

2. ORNER LES SALONS

À la différence d'autres cités-États comme Florence ou Mantoue, il n'y a à Venise ni famille régnante, ni cour, ni mécénat princier. Plus tôt qu'ailleurs, un marché de l'art y fait son apparition pour proposer à la vente des peintures indépendantes produites à dessein et non sur commande. La décoration de meubles et de lambris peut fournir à certains peintres une source de revenu appréciable. De même que Paris Bordone et Andrea Schiavone dont

il est proche, Tintoret consacre une part de son activité à ce type de peinture, comme en témoignent les petits tableaux décoratifs exposés dans cette salle. Les histoires terrifiantes ou érotiques, inspirées de la mythologie antique ou de l'Ancien Testament, en fournissent les thèmes de prédilection. La technique picturale propre à ce type de support, caractérisée par des coups de pinceau plus libres et plus rapides, laisse sur Tintoret une marque indélébile.

Son ambition, son caractère et sa fierté le font toutefois aspirer à des décors de plus grande ampleur pour les riches demeures patriciennes. Pour accéder à ce type de commandes et se constituer un réseau de relations dans la bonne société, Tintoret fait preuve d'une audace visuelle dont témoignent ici deux grands panneaux, peints pour un palais de la famille Pisani. Pour remporter un marché qui lui permet de gagner en visibilité, il n'hésite pas non plus à casser les prix. Stratégie commerciale d'une grande efficacité, certes, mais qui lui vaut l'inimitié de bien des confrères !

3. CAPTER LE REGARD

Tintoret s'est fait à Venise de nombreux ennemis. Le développement de son réseau de relations et le maintien de son niveau de vie le poussent à peindre de nombreux portraits. En dialecte vénitien, *ritrar* peut signifier deux choses : portraiturer ou tirer profit. Les deux sens se rejoignent chez Tintoret. Le genre, avec ce qu'il comporte de conventions et de compromis, a certainement tout pour déplaire à un esprit indépendant comme le sien, enclin à l'humour et à l'impertinence. Son style sobre, faisant peu de cas des parures mais incisif dans le rendu des visages, séduit une certaine clientèle vénitienne. Les portraits qu'il peint à ses débuts trahissent encore l'influence de Titien, mais ce sont des portraits virtuoses

dans la technique, sensibles et intenses dans l'expression – des radiographies de l'âme, pour ainsi dire. Beaucoup de modèles n'ont pas été identifiés. Certains des portraits plus petits représentent sans doute des proches, des amis ou des mécènes, parmi lesquels des peintres, des écrivains ou des musiciens.

4. PARTAGER L'ATELIER

En 1995, les spécialistes de Tintoret sont ébranlés dans leurs certitudes. A cette date, l'historien de l'art américain Robert Echols déclare que de nombreuses œuvres que l'on pensait du jeune Tintoret sont d'un peintre presque inconnu originaire de Bergame, Giovanni Galizzi. Le débat reste ouvert aujourd'hui : Tintoret le génie, Giovanni Galizzi l'artisan ? Les avis divergent, expliquant que la production du jeune Tintoret ne soit pas établie de manière unanime.

Galizzi est peut-être un peu plus âgé que Tintoret. Les deux peintres se rencontrent vraisemblablement dans le grand atelier de Bonifacio de' Pitati où ils se forment. Ils s'associent vers 1544, alors que Tintoret développe sa production. Tintoret l'accueille peut-être dans l'atelier qu'il loue dans le quartier San Cassan et continue à collaborer avec lui après avoir déménagé dans celui de la Madonna dell'Orto. Exposé dans cette salle, *Saint Marc trônant entre deux saints*, signé Giovanni Galizzi et daté 1547, présente un style très proche de celui du jeune Tintoret. Leurs chemins se séparent vers 1554, à une époque où Galizzi se met à plagier Tintoret, comme en témoignent peut-être déjà certaines Vierges à l'Enfant présentées ici. Raison ou conséquence de leur rupture ? Il est bien difficile de le préciser.

5. METTRE EN SCÈNE

Son premier biographe, Carlo Ridolfi, raconte que Tintoret participe lui-même à la création de spectacles en dessinant des maquettes de costume, en inventant des gags et sans doute aussi des effets spéciaux. Entre 1442 et 1565 environ, Venise compte plus de cinquante troupes de théâtre, dite *compagnie della calza*, composées de jeunes patriciens qui mettent en scène les spectacles les plus divers. *La Talanta* de L'Arétin, présentée lors du carnaval de 1542 est restée dans les mémoires. A cette occasion, Giorgio Vasari est venu de Florence en confectionner le décor, représentant une vue de Rome avec ses monuments les plus célèbres.

Par leur goût du décor et de la mise en scène, les tableaux exposés dans cette salle témoignent des contacts de Tintoret avec le monde du théâtre. Il compte d'ailleurs parmi ses amis les plus proches, Andrea Calmo, dramaturge et acteur. Toutes ces œuvres font la part belle à l'architecture, aux perspectives profondes bordées de colonnes ou de monuments à l'antique, qui l'emportent parfois sur le reste de la composition. Le peintre s'inspire parfois assez littéralement des gravures illustrant les traités de Sebastiano Serlio, architecte qui séjourne à Venise de 1526/27 à 1541 et qu'il rencontre probablement. Elles rappellent en outre qu'à cette époque Venise vit un véritable renouveau architectural, porté notamment par Jacopo Sansovino, architecte et sculpteur d'origine florentine, que Tintoret connaît bien.

6. OBSERVER LA SCULPTURE

Vers le milieu du XVI^e siècle en Italie, les écrits sur l'art opposent la peinture et la sculpture dans une sorte de compétition, désignée par le terme *paragone*. Le débat transparaît dans l'œuvre de Tintoret, dépassé par son désir de

se nourrir d'un autre art qui s'exprime en relief et explore la troisième dimension. Étudier la sculpture par le dessin participe pleinement à son processus créatif et entre dans la formation de ses jeunes apprentis. Dans le testament de son fils Domenico, son héritier et successeur, sont mentionnées nombre de figures de cire ou de plâtre de petites dimensions ou grande nature, réservées à l'usage de l'atelier. Certaines sont identifiées : une tête de Laocoon, un buste antique que l'on croit alors représenter l'empereur Vitellius... Carlo Ridolfi, son premier biographe, rapporte que le peintre ne regarde pas à la dépense lorsqu'il s'agit d'obtenir des moulages de marbres antiques ou de petites répliques des sculptures de Michel-Ange. Selon lui, Tintoret les étudie avec attention et réalise des dessins vivement contrastés par la lumière d'une lampe, de manière à atteindre un style d'une vigoureuse plasticité. Les nombreuses citations qu'il introduit dans ses peintures rendent bien compte de son admiration pour cet autre médium.

7. PEINDRE LA FEMME

Au début des années 1550, la réputation de Tintoret est établie et les commandes importantes se multiplient. Il forme probablement à cette époque nombre de nouveaux assistants, dont certains de culture flamande. C'est alors qu'il exécute son premier grand ensemble de peintures sur le thème de la Genèse, dont fait partie *Le Pêché originel* exposé dans cette salle. Entre 1551 et 1556, le nu féminin occupe une place centrale dans sa production : Eve, Suzanne, les Muses... Alors qu'il n'est pas encore marié, Tintoret immortalise-t-il dans ces images les traits de sa maîtresse, également mère de Marietta, sa fille préférée ? En explorant ce motif, il se positionne probablement en concurrent de Titien qui travaille alors sur des scènes mythologiques pleines de nus féminins pour

le roi d'Espagne Philippe II. Séductrices ou victimes de violences sexuelles, servantes ou muses, princesses ou prostituées, les femmes jouent à cette époque un rôle très particulier dans l'œuvre de Tintoret. Il s'attache à explorer des situations constitutives de leur existence avec une empathie et une intensité unique pour la période.

L'exposition s'achève ici vers 1555, au seuil de la gloire de Tintoret. L'attendent les commandes les plus prestigieuses pour la Madonna dell'Orto, pour la Scuola Grande di San Rocco, pour le palais des Doges... En dépit des critiques dont il fait parfois l'objet, Tintoret parvient à s'imposer comme l'un des plus grands artistes de Venise, celui qui prépare le mieux la peinture à ses évolutions futures et fait la jonction entre la Renaissance du XVI^e siècle et l'ère Baroque du XVII^e siècle.

Commissariat :

Commissaire général : Roland Krischel, Conservateur en charge de la Peinture médiévale au Wallraf-Richartz Museum & Fondation Corboud, Cologne

Conseiller scientifique : Michel Hochmann, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Études (EPHE, PSL)

Commissaire associée pour la présentation de l'exposition à Paris : Cécile Maisonneuve, conseil scientifique à la RMN - Grand Palais

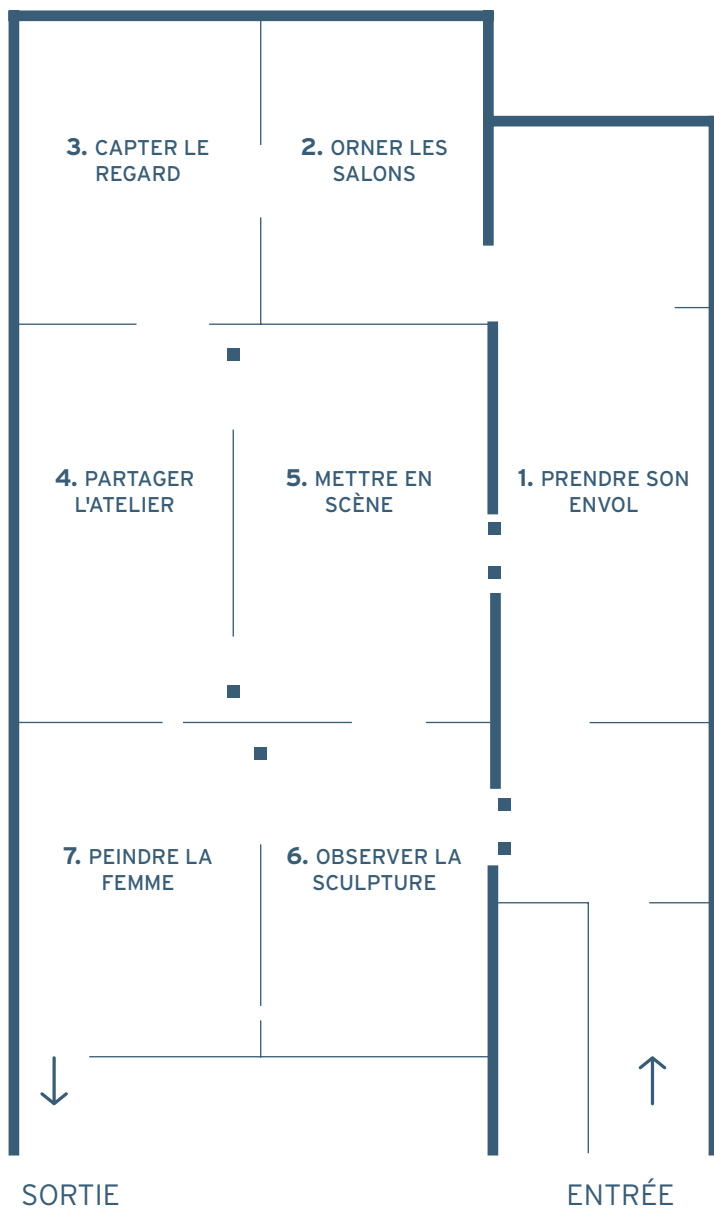
Scénographie : Véronique Dolfus

Graphisme : Claire Boitel, Atelier JBL

Mise en lumière : Sarah Scouarnec

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et le Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Cologne.

PLAN DE L'EXPOSITION



AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMMATION CULTURELLE

CONFÉRENCES DU MUSÉE

Les conférences sont gratuites.

Elles ont lieu à l'Institut Hongrois, 92 rue Bonaparte 75006 Paris
Inscription obligatoire ouverte 15 jours avant l'événement sur
museeduluxembourg.fr

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Jeudi 22 mars à 18h30

Roland Krischel, conservateur de la Peinture médiévale au Wallraf-Richartz Museum & Fondation Corboud, Cologne, Michel Hochmann, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE, PSL) et Cécile Maisonneuve, conseillère scientifique à la Réunion des musées nationaux - Grand Palais

Au cours d'une conversation vivante et enlevée, les commissaires de l'exposition vous révèlent tout ce que celle-ci apporte de neuf dans la connaissance de l'œuvre de Tintoret, notamment en ce qui concerne l'attribution de plusieurs peintures.

« LE PEINTRE VEND SES VISIONS ». SARTRE ET TINTORET

Jeudi 12 avril à 18h30

Heiner Wittmann, membre du Comité directeur du Groupe d'Etudes Sartriennes et de la Sartre Gesellschaft
Jean-Paul Sartre a développé sa théorie esthétique grâce à l'étude d'artistes majeurs. En particulier, il a analysé un grand nombre de tableaux de Tintoret et proposé ainsi une explication à l'immense succès du peintre vénitien.

UN SUJET BIBLIQUE TRAITÉ PAR LE JEUNE TINTORET : LE RECOUVREMENT DE JÉSUS AU TEMPLE

Jeudi 17 mai 2018 à 18h30

François Boespflug, théologien, historien de l'art et des religions, professeur émérite de l'université de Strasbourg, titulaire de La Chaire du Louvre 2010

Venez percer les secrets de cette peinture par laquelle le jeune Tintoret rivalise avec ses illustres aînés sur un sujet très populaire à l'époque : un épisode de l'enfance du Christ tiré de l'Evangile de Saint Luc.

TINTORET ET LA SCULPTURE

Mardi 19 juin à 18h30

Guillaume Cassegrain, professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université Grenoble Alpes

Le jeune Tintoret a attentivement regardé les sculptures, contemporaines ou antiques présentes dans sa ville, ou connues par des dessins et gravures. Travaillant à partir de ce modèle, il a inventé des compositions singulières où le relief et les raccourcis donnaient à sa peinture une dimension sculpturale originale.

ÉVÉNEMENTS AU MUSÉE

SOIRÉE CARNET DE DESSIN

Mardi 3 avril de 18h à 21h

C'est une tradition au Musée du Luxembourg : dessinateurs chevronnés ou débutants, venez profiter de cette soirée pour investir le Musée comme un atelier et dessiner dans des conditions privilégiées.

Réservation obligatoire sur museeduluxembourg.fr

NUIT DES MUSÉES

Samedi 19 mai, de 19h30 à minuit, dernière entrée à 23h30

Entrée libre et gratuite

Pour la Nuit des Musées, prenez le temps d'une visite exceptionnelle : les élèves du Conservatoire Jean-Philippe Rameau vous ont concocté un spectacle vivant et musical en résonance avec les peintures de Tintoret.

Séances à 20h, 21h, 22h, 23h

WEEK-END SPÉCIAL JEUNE MÉDIATION

Samedi 19 mai, de 14h à 18h et de 19h30 à 23h

Dimanche 20 mai de 14h à 18h

Avec leurs polos bleu vif, vous ne pourrez pas les manquer : postés dans les salles du Musée, les étudiants de l'Université Paris-Dauphine ont plein de choses à partager sur le jeune Tintoret. Venez échanger avec eux et vous ne verrez plus les œuvres de la même façon !

VISITE CHANTÉE

À partir de 13 ans, durée : 1h

Jeudi 24 mai, les mardi 5 et mardi 12 juin à 18h

Notre billet vous permet d'accéder à l'exposition dès 17h. Saviez-vous que Tintoret était un grand amateur de musique ? Le conférencier et ténor Grégoire Ichou vous fait découvrir l'exposition de façon originale lors de trois soirées exceptionnelles.

Réservation obligatoire sur museeduluxembourg.fr

CYCLE DE PROJECTION



Au cinéma Les 3 Luxembourg, 67 rue Monsieur le Prince, Vle
Informations pratiques sur le site lestroisluxembourg.com

CANALETTO, L'ART DE VENISE, DAVID BICKERSTAFF, 2017

Jeudi 29 mars à 20h30

Avec ce film réalisé à l'occasion de l'exposition de la Queen's gallery de Buckingham Palace en 2017, entrez dans l'univers d'un autre grand peintre vénitien, Giovanni Antonio Canal dit Canaletto.

MUSEUM HOURS, JEM COHEN, 2013

Jeudi 14 juin à 20h30

Une rencontre bouleversante entre un gardien de musée et une visiteuse de hasard au Kunsthistorisches Art Museum de Vienne, le musée qui abrite *l'Homme à la barbe blanche* de Tintoret.

AUDIOGUIDES

In situ, en français, anglais, espagnol et allemand
Parcours jeune public en français
Tarif : 5€, tarif Sésame+ : 4€
Application : 3,49€ sur Google Play et l'Appstore

VISITES GUIDÉES

Le jeune Tintoret, une ambition vénitienne

À partir de 13 ans. Durée : 1h15

Le 500^e anniversaire de la naissance de Tintoret est l'occasion de revenir sur son œuvre de jeunesse et sur la personnalité de cet artiste hors norme. Venez découvrir son œuvre d'une extrême diversité thématique et surtout d'une grande ambition artistique dans le contexte concurrentiel de la Venise du XVI^e siècle.

À 12h15 du jeudi au dimanche, à 16h15 le samedi et le dimanche et à 14h30 les jours d'atelier pour enfants

Visite en famille, petites histoires et grands tableaux

À partir de 6 ans. Durée : 1h

Qui étaient Callisto, Bethsabée ou encore la Reine de Saba ? Pourquoi Suzanne revient si souvent sous le pinceau de l'artiste ? Venez découvrir les récits qui se cachent derrière les œuvres bibliques ou mythologiques du jeune Tintoret.

À 14h30 le dimanche et les samedis des vacances scolaires

VISITE POUR LES DÉFICIENTS VISUELS

Ces visiteurs ont la possibilité de faire appel gratuitement à un « souffleur d'image ».

Plus d'informations sur www.crth.org 

VISITE-ATELIER ENFANTS

Le petit architecte

À partir de 6 ans. Durée : 2h

Temples, labyrinthes, palais : après une visite de l'exposition spécialement conçue pour toi, recrée les décors spectaculaires et les architectures étonnantes des tableaux de Tintoret à travers un pop-up coloré !

À 14h15 dimanche 8 avril, jeudi 26 avril, vendredi 27 avril, jeudi 10 mai et dimanche 27 mai

LES PETITS + POUR LE JEUNE PUBLIC

Pour accompagner vos enfants dans la découverte de l'exposition, demandez le **parcours-famille** disponible gratuitement à l'accueil du Musée.

Sur museeduluxembourg.fr, vous pouvez également consulter l'espace « **jeune public** » pour trouver des jeux et des ressources adaptées.

ÉDITIONS

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, *Tintoret. Naissance d'un génie*, édité par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2018. Sous la direction de Roland Krischel. 23 x 30 cm, relié, 224 pages, 170 illustrations, 39€.

ALBUM DE L'EXPOSITION, *Tintoret. Naissance d'un génie*, édité par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais. Auteur, Roland Krischel, avec la collaboration de Cécile Maisonneuve. 22 x 30 cm, broché sans rabat, 48 pages, 40 illustrations, 10€.

MULTIMÉDIA



TINTORET: L'APPLICATION-AUDIOGUIDE
sur Google Play et l'Appstore : 3,49€

ENRICHISSEZ VOTRE VISITE

sur museeduluxembourg.fr et retrouvez des articles, des vidéos, une biographie de Tintoret, des activités-jeux pour le jeune public.

Partagez #ExpoTintoret



Retrouvez-nous sur museeduluxembourg.fr, [grandpalais.fr](https://www.facebook.com/grandpalais.fr), Facebook, Twitter & Instagram.

Abonnez-vous à la newsletter **Le Mag** sur grandpalais.fr

Rendez-vous sur histoire-image.org et découvrez nos analyses d'œuvres.

GRAND PALAIS

KUPKA

21 mars - 30 juillet 2018

Cette rétrospective vous fait découvrir l'univers de l'artiste, avec ses débuts marqués par le symbolisme puis son évolution progressive vers l'abstraction, dont il sera l'un des plus éminents précurseurs.

ARTISTES & ROBOTS

5 avril - 9 juillet 2018

L'exposition présente des œuvres d'art faites par des machines, elles-mêmes inventées par des artistes. Ce voyage interactif propose aux visiteurs une immersion dans le futur de la création contemporaine.

TINTORET

NAISSANCE D'UN GÉNIE

DU 7 MARS AU 1^{ER} JUILLET 2018

AU MUSÉE DU LUXEMBOURG, 19 RUE DE VAUGIRARD 75006 PARIS

OUVERTURE TOUS LES JOURS

DU LUNDI AU JEUDI DE 10H30 À 18H

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 10H30 À 19H

Fermeture exceptionnelle le 1^{ER} mai

ANGELINA

Paris depuis 1903

Le Salon de thé Angelina vous propose de découvrir **Le Vénitien**, une délicieuse création exclusive spécialement imaginée pour cette exposition.

Ouverture du Salon de thé Angelina tous les jours de 10h30 à 19h

Nos partenaires



arte

LE FIGARO
magazine



C NEWS

PSYCHOLOGIES

TROISCOULEURS

Grand Luxembourg



SÉSAME

LE PASS SÉSAME+

Abonnez-vous !

Offrez-vous un accès coupe-file et illimité à toutes nos expositions et celles du Grand Palais dès 35€.

De nombreux avantages vous attendent !

Rendez-vous aux comptoirs ou sur museeduluxembourg.fr/sesame



PROLONGEZ VOTRE VISITE SUR MUSEEDULUXEMBOURG.FR :

grâce à nos textes et vidéos mis à votre disposition sur notre site.

PARTAGEZ VOTRE VISITE !   